

Compte Rendu

du 4^e COMITE DE PILOTAGE à DAKAR

18 janvier 2017



RESAOLAB est mis en œuvre grâce au soutien de l'Agence Française de Développement, la Banque Islamique de Développement, la Coopération Internationale de la Principauté de Monaco, la Fondation Mérieux et la Fondation Stavros Niarchos. L'OMS, l'OOS et l'UEMOA participent à ce programme.

Nom du programme
Compte rendu de
Date
Lieu

RESAOLAB – Réseau d’Afrique de l’Ouest des Laboratoires
Comité de Pilotage
18 Janvier 2017
Hôtel N’Gor Diarama – Dakar - Sénégal

LISTE DES PARTICIPANTS

Bénin

Frédéric LINO

Membre du CPN – Formateur

Burkina Faso

Jean SAKANDE

Coordinateur du programme RESAOLAB

Abdoulaye NIKIEMA

Chef du programme RESAOLAB

Charles SAWADOGO

Ministère de la santé

Guinée

Sidiki DIAKITE

Ministère de la Santé Guinée – Président CPN

Kabiné SOUARE

Coordinateur du programme RESAOLAB

Said Khalil LAKISS

Chef du programme RESAOLAB

Mali

Yaya COULIBALY

Coordinateur du programme RESAOLAB

Abdelaye KEITA

Chef du programme RESAOLAB

Souleymane DIALLO

Directeur du CICM - BAMAKO

Niger

Mamane MATY

Coordinateur du programme RESAOLAB

Maman OUSSEINI

Chef du programme RESAOLAB

Asma Gali YAROH

Directrice Générale de la Santé

Sénégal

Iyane SOW

Coordinateur du programme RESAOLAB

Rokhaya DIAGNE

Chef du programme RESAOLAB

Togo

Monique DORKENOO

Coordinateur du programme RESAOLAB

Gilles Adjane KOURA

Chef du programme RESAOLAB

Coordination Internationale

François Xavier BABIN
Jean-Louis MACHURON
Lorène LADAN FOFANA

Directeur DDI - Fondation Mérieux
Coordinateur central RESAOLAB
Responsable Afrique de l'Ouest Fondation Mérieux –
Gestionnaire RESAOLAB

Partenaires

Jean-Pierre LAMARQUE
Yordi PASQUIER
Abdourahmane SOW

Ambassade de France
Coopération Internationale de Monaco
Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS)

Observateurs

Isabelle AMBLARD
Chloe MASETTI
Yann BOURGUIGNON
Habib SECK
Geneviève KETEVİ
Josette NAJJAR
Emilie ROLIN
Juliane GEBELIN
Nicolas STEENKESTE
Laurent RASKINE
Oumou CISSE-DATT
Sophie NDOUR

Responsable programme Guinée – Fondation Mérieux
Responsable programme Haïti – Fondation Mérieux
Responsable Infrastructures - Fondation Mérieux
Gestionnaire du programme RESAOLAB - Sénégal
Gestionnaire du programme RESAOLAB - Togo
Responsable Formation – Fondation Mérieux
Responsable des Partenariats – Fondation Mérieux
Assistante Coordination – Fondation Mérieux
Chargé de Mission Qualité – Fondation Mérieux
Responsable AMR – Fondation Mérieux
Responsable comptable du programme RESAOLAB – Sénégal
Assistante de coordination – Fondation Mérieux Sénégal

Excusés

Fernand GBAGUIDI
Benoit MIRIBEL
Adrien ABSOLU
Sekou Oumar DEMBELE
Fondation Stavros Niarchos
Banque Islamique de
Développement

Coordinateur du programme RESAOLAB – Bénin
Directeur Général – Fondation Mérieux
Agence Française de Développement
Ministère de la santé - Mali

AGENDA • MERCREDI 18 JANVIER

9h15 – 9h30	Ouverture du Comité de Pilotage International Par le Docteur Jean-Louis Machuron, Coordinateur International de RESAOLAB, la représentante de la Direction de la Coopération Internationale de Monaco, le représentant de l'Agence Française de Développement (AFD) pour le Sénégal, Dr François-Xavier BABIN, Directeur du Développement International de la Fondation Mérieux et le Directeur de Cabinet du Ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal
09h30- 10h00	Présentation de la journée et accueil des participants (JL. MACHURON) <ul style="list-style-type: none">• Synthèse de la journée de la veille
10h00 – 11h00	Avancement des activités <ul style="list-style-type: none">• Suivi de la programmation : présentation du bilan d'activités 2016 par pays et à l'international• Programmation des activités 2017
11h00	PAUSE
11h15	Suite
12h45	REPAS
14h00 – 15h00	Point financier (L. LADAN FOFANA) <ul style="list-style-type: none">• Dépenses réalisées en 2016• Demande de réaménagement budgétaire pour 2017• Dépenses planifiées pour 2017• Amendement Manuel de Gestion
15h00 – 16h00	Questions diverses
	CONCLUSION

Sommaire

Ouverture	7
1. Bilan d'activités 2015 par pays	7
Bénin par Frédéric LINO	8
Mise en place d'un système qualité	8
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire	8
Réhabilitation et construction	8
Coordination et gestion du projet	9
Programmation 2017	9
Burkina Faso par Dr Abdoulaye NIKIEMA	9
Mise en place d'un système qualité	9
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire	9
Coordination et gestion du projet	10
Autres activités	10
Défis et Contraintes	10
Activités prévues en 2017	10
Guinée par Pr Said LAKISS	11
Mise en place d'un système qualité	11
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire	11
Réhabilitation et construction	11
Coordination et gestion du projet	11
Autres activités	11
Activités non prises en charge par RESAOLAB	12
Défis et perspectives	12
Programmation 2017	12
Mali par Dr Abdelaye KEITA	12
Mise en place d'un système qualité	12
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire	12
Coordination et gestion du projet	13
Autres activités :	13
Activités non prises en compte par le programme	13
Défis et contraintes	13
Programmation 2017	13
Niger : Dr Ousseini MAMAN	14
Mise en place d'un système qualité	14
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire	14

Construction et réhabilitation	14
Coordination et gestion du projet.....	14
Autres activités.....	15
Activités non prises en compte par le programme	15
Défis et contraintes	15
Programmation 2017.....	15
Sénégal par Dr Rokhaya DIAGNE	16
Mise en place d'un système qualité.....	16
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire.....	16
Réhabilitation et construction	16
Coordination et gestion du projet.....	16
Autres activités menées dans le cadre du GHSA avec PATH	16
Activités non prises en compte par le programme	17
Défis et Contraintes.....	17
Programmation 2017.....	17
Togo par Dr Gilles Adjani Koura	17
Mise en place d'un système qualité.....	17
Formation initiale et continue du personnel de laboratoire.....	18
Coordination et gestion du projet.....	18
Réhabilitation et construction	18
Autres activités.....	18
Autres activités non prises en compte par le programme : GHSA (CDC)	19
Défis et contraintes	19
Programmation 2017.....	19
2. BILAN DE LA COORDINATION INTERNATIONALE	20
3. POINT FINANCIER : L. Fofana-Ladan	22
Audit financier 2016	22
Décaissement fin décembre 2016	22
Réallocations budgétaires 2017	22
Prochaines étapes	23
Révision du manuel de gestion	23
4. QUESTIONS DIVERSES	23
5. CONCLUSION	25
Annexes	26

OUVERTURE

Après le mot d'accueil du Coordinateur International et plusieurs allocutions de la Représentante de la Direction de la Coopération Internationale de Monaco, du Représentant de l'Ambassade de France et du Directeur du Développement International de la Fondation Mérieux, Monsieur le Directeur de cabinet du Ministre de la Santé et de l'Action Sociale du Sénégal a déclaré ouvert le 4^e Comité de Pilotage International.

Un tour de table est alors engagé, afin de présenter tous les acteurs présents. Une conférence de presse est organisée (cf. Annexe 1).

Puis le coordinateur de RESAOLAB, Monsieur Jean-Louis Machuron, présente le déroulement du programme et désigne un président de séance : Mme Monique DORKENOO du Togo et un rapporteur : Charles SAWADOGO, du Burkina Faso.

Celui-ci présente les résolutions prises, la veille :

- Les acteurs du projet RESAOLAB souhaitent poursuivre leur engagement dans le renforcement de la biologie médicale en Afrique de l'Ouest ;
- Le projet se poursuit sous forme d'un programme régional proposé par l'association RESAOLAB, association professionnelle et la Fondation Mérieux ;
- Ce programme définit une vision commune du développement de la biologie médicale en Afrique de l'Ouest à travers toutes ses composantes et recense un certain nombre de priorités pour chacun des pays partenaires. Ce programme est approuvé par les instances de santé nationales et régionales, et est repris dans les priorités des directions des laboratoires (ou équivalentes) dans les pays partenaires ;
- La mise en œuvre des activités et/ou projet se rapportant à ce programme s'effectue par les directions des laboratoires, avec le concours potentiel de la Fondation Mérieux et de l'association qui permet de mobiliser un certain nombre d'experts ;
- Des mécanismes de gouvernance devront être définis afin d'avoir une structure efficace, efficiente et réactive, et afin de se positionner politiquement et opérationnellement. Le manuel de gestion RESAOLAB fait référence pour le fonctionnement budgétaire.

1. BILAN D'ACTIVITES 2015 PAR PAYS

Pour débiter ce 4^{ème} Comité de Pilotage, chaque pays ayant établi le bilan des activités réalisées en 2016, reprend les activités déroulées :

- Coordination nationale : organisation et gestion ;
- Assurance Qualité et notamment EEQ et Supervisions ;
- Formation initiale et continue du personnel de laboratoire ;
- Réhabilitations et constructions ;
- Autres activités ;
- Activités non prises en charge par le programme : Cartographie, Remontée des données, Collecte et transport des échantillons, etc. ;
- Contraintes et défis ;
- Programmation 2017.

Bénin par Frédéric LINO

Mise en place d'un système qualité

Le Plan Qualité est mis en place progressivement dans les laboratoires et le module assurance qualité a bénéficié à 200 techniciens de laboratoire.

La rédaction des plans d'actions a été initiée, et une supervision concernant 21 laboratoires a été effectuée.

Au niveau de l'Evaluation Externe de la Qualité, 10 laboratoires sont inscrits au programme organisé par le consortium One World Accuracy, comprenant un atelier de préparation et deux ateliers de performance.

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

Pour la formation initiale :

- DES de Biologie médicale : un médecin et un pharmacien en formation au Burkina Faso (3^e année du cursus) ;
- BAMS : une bourse attribuée en 2016 (en cours au Mali) ;
- Mise en place de la formation à la maintenance des équipements à l'EPAC/UAC pour 15 techniciens de laboratoire provenant des 7 pays du réseau (3 pour le Bénin).

Pour la formation continue :

8 modules ont été déroulés pour environ 20 techniciens en moyenne :

- Biosécurité et fièvres hémorragiques virales ;
- Management de la qualité au laboratoire ;
- Gestion des stocks d'intrants et approvisionnement au laboratoire ;
- Gestion des données ;
- Préparation et contrôle de qualité des milieux de culture ;
- Antibiogramme et résistance bactérienne ;
- Etapes pré et post analytiques ;
- Maladies à potentiel épidémique.

Une formation sur la prise en charge du choléra et autres diarrhées de 2 sessions et pour 40 techniciens a été effectuée en 2016. Au total, 13 sessions de formation concernant 195 professionnels du laboratoire ont été effectuées en 2016.

Réhabilitation et construction

La réhabilitation et l'équipement des salles de TP de l'EPAC sont terminés.

Le projet de construction de la Direction des Laboratoires a avancé grâce à la réalisation des études géotechniques, à l'élaboration du



plan architectural et suite à une réunion d'un comité d'experts. Au moment de la présentation, le Bénin était en attente de l'Avis de Non Objection (ANO) du DAO par l'AFD.

Coordination et gestion du projet

La réunion du CPN a eu lieu le 5 janvier 2017, au cours de laquelle le rapport d'activités 2016 et la validation du programme 2017 ont été approuvés.

Programmation 2017

- Terminer les travaux ;
- Créer la Direction Nationale des laboratoires ;
- Poursuivre les activités de supervisions de formations et d'EEQ ;
- Elaborer, adopter, valider la Politique Nationale des Laboratoires ;
- Mettre en place le SIGL ;
- Mettre en place une deuxième session de maintenance des équipements ;
- Consolider les acquis.

Annexe 2 : Bilan des activités Bénin

Burkina Faso par Dr Abdoulaye NIKIEMA

Mise en place d'un système qualité

Le Plan Qualité a été révisé pour couvrir la période 2015-2017.

L'**Evaluation Externe de la Qualité** est déjà en place depuis plusieurs années au Burkina Faso. En mai 2016, une première session d'évaluation a concerné 117 laboratoires publics et privés. Les performances ont été jugées globalement satisfaisantes, en biochimie (83 à 9%), en immunohématologie (97,4% pour l'hémato et 99% Rhésus), en sérologie bactérienne (96,8%) et virale (96% pour HIV et 90,5% pour VHC).

Une deuxième session en décembre concerne 125 laboratoires publics et privés dans les domaines de la biochimie, de la parasitologie et de la bactériologie. Les résultats étaient en cours au moment de la présentation.

Une troisième session rentre dans le cadre de celle mise en place par One World Accuracy.

Des **supervisions formatives** et de suivi des formations/actions correctives de l'EEQ ont été organisées. Les agents de 121 laboratoires publics et privés ont été orientés sur : le management de la qualité, la bactériologie, la parasitologie et l'hématologie.

Grâce à l'intervention des superviseurs, de réels problèmes ont pu être constatés et corrigés. La mise en pratique des connaissances a permis une amélioration globale des pratiques au sein des laboratoires supervisés.

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

Les efforts entrepris dans le cadre de la formation initiale ont permis la prise en charge de deux étudiants pour bénéficier du DES de Biologie Clinique à l'Université de Ouagadougou. Deux techniciens ont bénéficié de la formation à la maintenance au Bénin.

Quatre modules de formations ont été déclinés en formation continue auprès de techniciens de laboratoires et de pharmaciens :

- Gestion d'un LABM (98 personnes) ;
- Prescription et interprétation des examens de laboratoire (99 personnes) ;
- Microscopie (pris en charge par la Banque Mondiale : 97 personnes) ;
- Gestion des stocks et réactovigilance (77 personnes).

L'équipe du Burkina Faso a souligné les très bons retours reçus par les participants sur le module prescription. De nombreux échanges et débats ont eu lieu durant ces sessions où les personnes présentes ont beaucoup appris les unes des autres.

Coordination et gestion du projet

Une évaluation de la Politique Nationale des Laboratoires et un plan stratégique pour les laboratoires ont été pris en charge par RESAOLAB et l'élaboration d'un nouveau plan stratégique par le GHSA.

12 activités sur 14 programmées ont été totalement réalisées (85,7%), une abandonnée et une autre partiellement mise en place.

Autres activités

- Démarche auprès de la Direction chargée des données de santé pour l'intégration des données de laboratoire dans DHIS2 (ENDOS) ;
- Ateliers de validation des données sur les examens traceurs ;
- Evaluation du système national de transport des échantillons (GHSA/ASLM) ;
- Mise en place d'un système expérimental de transport d'échantillons (projet RESPIRE, ASLM).

Défis et Contraintes

Les contraintes rencontrées ont concerné l'insuffisance de Ressources Humaines pour la mise en œuvre des activités et la disponibilité des superviseurs (conflit de calendriers), ainsi que l'extension de LabBook.

Activités prévues en 2017

- Utilisation et extension de LabBook à 20 nouveaux laboratoires ;
- Poursuite des supervisions des laboratoires publics et privés ;
- Appui du contrôle national de qualité des laboratoires ;
- Assurer les bourses pour le DES de biologie clinique et pour le BAM'S à Bamako ;
- Organiser 4 sessions de formation pour 100 personnels de laboratoire pour les Maladies à Potentiel Epidémique (MPE) ;
- Former 100 techniciens le laboratoire à la maintenance du matériel.

Annexe 3 : Bilan des activités Burkina Faso

Guinée par Pr Said LAKISS

Mise en place d'un système qualité

Supervision

Une première supervision a eu lieu du 20/09/2016 au 11/10/2016 concernant la Basse Guinée et la Moyenne Guinée et une seconde du 23/12/2016 au 07/01/2017 pour la Haute Guinée et la Guinée Forestière.

EEQ

10 laboratoires ont participé au programme d'EEQ mis en place par One World Accuracy, après la formation réalisée en juin à Ouagadougou.

Plan National de Qualité

Un appui à la rédaction est en cours ainsi que la distribution des bonnes pratiques des analyses. Un appui sera donnée à la mise en place d'une Evaluation Interne de la Qualité pour les structures du niveau central (hôpitaux nationaux) et intermédiaires (CMC)

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

Deux boursiers ont été pris en charge pour le BAMS au Mali et deux pour le DES de Biologie Médicale au Burkina ainsi que deux autres pour la formation à la maintenance au Bénin.

Une session de formation de 17 formateurs a été organisée à l'IPPS en 2015.

Plusieurs sessions de formation ont eu lieu sur les modules concernant 453 agents en 2016 : 128 sur MVE, 235 sur le PPA, 60 sur l'AQ, 56 sur la BS et 47 sur l'utilisation du GES.

Sur les 453 agents, 315 ont bénéficié d'au moins une formation et 128 de plus d'une formation. 127 structures ont eu au moins un agent formé sur les modules RESAOLAB.

Réhabilitation et construction

L'état d'avancement des travaux de l'ENS de Kindia est de 85%.

Pour la construction de la Direction des laboratoires, la sélection des entreprises et du Bureau d'Etude a eu lieu en avril, la pose de la première pierre au mois de mai 2015 et la fin des travaux prévu fin mars 2017.

Coordination et gestion du projet

- Réunion mensuelle de la cellule à la DNPL ;
- Réunion hebdomadaire (le jeudi) du collège des formateurs ;
- Comité de Pilotage National le 14/10/2016.

Autres activités

- Organisation et participation à la réunion d'information sur le LabBook ;
- Participation à divers ateliers en qualité de formateurs ou invités ;
- Elaboration des indicateurs de suivi et de performance des LAM (atelier BSD) ;

- Participation à l'Elaboration du Plan National Qualité et du document de politique qualité pour le projet paludisme ;
- Distribution des kits de transports et des Equipements de Protection Individuels aux laboratoires et CTE du pays.

Activités non prises en charge par RESAOLAB

- Participation à la restitution de la cartographie des labos (LABNET) au Ministre de la Santé ;
- Participation au programme ERARE.

Défis et perspectives

- Mobilisation et alignement du Politique sur le programme RESAOLAB ;
- Positionnement de RESAOLAB dans le PNDS et pour la relance du système de santé (signature du COMPACT).

Programmation 2017

- Mise en œuvre des interventions prioritaires ciblées par zone et par niveau de laboratoire ;
- Partage avec les autres partenaires (JICA, CDC) sur les modèles de système d'information et de Gestion des laboratoires ;
- Utilisation du logiciel RESAOLAB ;
- Déclinaison des modules : Maintenance (2 sessions à Kindia), Gestion et administration (2 à Coyah), Maladies chroniques (2 à Conakry), microscopie (2 à l'ENSK), MPE (2 à l'IPPS) et antibiogramme (1 à l'IPPS) ;
- Formation de 4 TL à la maintenance ;
- Formation d'inspecteurs en biologie ;
- Tenue d'un CPN en mars et d'un autre en octobre ;
- Capitalisation des acquis RESAOLAB.

Annexe 4 : Bilan des activités Guinée

Mali par Dr Abdelaye KEITA

Mise en place d'un système qualité

EEQ : Inscription dans le programme One World Accuracy de 10 laboratoires publics et privés après une session de formation. L'EEQ n'existait que pour le VIH (CDC).

Supervisions : Une supervision a couvert 46 laboratoires.

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

Concernant la **formation initiale**, deux étudiants suivent le DES de Biologie, cinq étudiants sont inscrits au BAMS et deux ont bénéficié d'une bourse pour la formation à la maintenance au Bénin.

Du côté de la **formation continue**, 35 personnes ont suivi la formation des prescripteurs, 46 celle du management de la qualité.

Coordination et gestion du projet

Un décret du Ministère de la santé en date du 01/09/2016 a confirmé le Dr A. KEITA comme chef de projet et nommé le DR Yaya COULIBALY comme coordinateur. Deux comités nationaux de pilotage ont été tenus.

Autres activités :

- La remontée des données s'effectue de manière trimestrielle uniquement pour les maladies sous surveillance ;
- Collecte et transport des échantillons : Via la DNS par les transports en commun ;
- Cartographie : uniquement pour les structures de santé.

Activités non prises en compte par le programme

- MENAFRINET : formation et surveillance des méningites bactériennes ;
- Recyclage du personnel du programme paludisme (UNITAID) et tuberculose (Fonds Mondial) ;
- GHSA : formation au management de la qualité, à la biosécurité, à l'antibiogramme.

Défis et contraintes

- Renforcement de la division des laboratoires dans l'attente de la création d'une direction ;
- Coaching des laboratoires pour le renforcement de la qualité ;
- Appui pour la remontée des données.

Programmation 2017

- Effectuer les supervisions et l'EEQ dans 80 laboratoires ;
- Acheter l'équipement de l'UNEEQ ;
- Développer l'implantation du logiciel LabBook ;
- Décliner 11 sessions de formation ;
- Former 2 techniciens de laboratoires supplémentaires à la maintenance du matériel ;
- Acheter les réactifs et consommables nécessaires pour les TP du DES ;
- Réaliser le CPN au mois d'août.

Annexe 5 : Bilan des activités Mali

Niger par Dr Ousseini MAMAN

Mise en place d'un système qualité

Supervisions : Une seule supervision a été effectuée dans le cadre du suivi post formation continue

EEQ : Seule la session d'EEQ organisée dans le cadre du projet pilote d'One World Accuracy a été réalisée

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

Le plan de formation a permis en 2016 :

- La poursuite de la formation d'un pharmacien et d'un médecin à l'Université de Ouagadougou ;
- L'inscription de 6 techniciens de laboratoires pour le parcours BAMS au Mali ;
- L'inscription de 2 techniciens à la formation à la maintenance à Cotonou ;
- L'inscription d'une personne à la formation à la métrologie à Dakar ;
- La rénovation et l'équipement des salles de TP de l'ENSP à Niamey.

Concernant la formation continue, 3 modules ont pu être déroulés au sein du CERMES à Niamey et dans l'enceinte de l'Hôpital National de Zinder pour 193 techniciens :

- Module LPE pour 64 personnes ;
- Modules microscopie pour 69 personnes ;
- Module Maladies chroniques pour 60 personnes ;

Construction et réhabilitation



Centre de formation Zinder

Pour la formation continue, le centre du CERMES à Niamey est opérationnel (appui par l'achat d'un groupe électrogène) et le centre Méré/enfant (CSME) de Zinder sera terminé fin janvier 2017.

En ce qui concerne la construction de la Direction des labos et de l'UNEEQ, les travaux ont démarré le 21/06/2016 et seront terminés fin janvier 2017

Coordination et gestion du projet

La Direction des Laboratoires de Santé (DLS) créée en 2014 doit réviser et adopter des textes portant la réglementation du secteur des laboratoires.

Le Comité National de Pilotage en avril 2016 a recommandé à la DRH de maintenir à leurs postes les agents qui ont reçu la formation en maintenance et à l'équipe projet d'alerter la Fondation Mérieux sur les activités qui risquent d'être inachevées.

Autres activités

Remontée des données hebdomadaires par le CERMES au profit de la Direction de la Surveillance et de la Riposte aux Epidémies (DSRE) pour la surveillance de certaines MDO (méningites, FVR, choléra, etc.). Données trimestrielles au niveau de la Direction des Statistiques à partir de fiches de collecte de données via un programme Access. Mais la DLS compte développer en 2017 les outils de collecte de données en collaboration avec la DS.

Activités non prises en compte par le programme

- Appuyer les laboratoires HD, CSME, CHR et HN dans le processus de certification (Fonds Commun) ;
- Mener une étude sur la qualité des prélèvements dans les laboratoires (Fonds Commun) ;
- Assurer l'approvisionnement régulier des FSP en réactifs et consommables de laboratoire (Etat).

Défis et contraintes

- Acquisition des équipements des laboratoires nationaux et régionaux en matériel informatique et internet ;
- Acquisition et installation des équipements dans les nouveaux locaux ;
- Mise en place du SIGL.

Programmation 2017

- Poursuivre les supervisions des FSP et structures privées ;
- Poursuivre les activités d'EEQ ;
- Poursuivre l'octroi des bourses de formation pour les pharmaciens ou médecins biologistes ;
- Poursuivre l'octroi des bourses de formation pour les techniciens de laboratoires au BAMS ;
- Acquérir les équipements (mobilier de bureau et équipements techniques) ;
- Poursuivre les formations continues ;
- Mettre en place le SIGL en collaboration avec la DS ;
- Rédiger le plan national harmonisé d'achat et de maintenance ;
- Former les techniciens à la maintenance ;
- Coordonner le réseau national.

Annexe 6 : Bilan des activités Niger

Sénégal par Dr Rokhaya DIAGNE

Mise en place d'un système qualité

Suite à la validation du plan qualité et de la formation d'évaluateurs en 2014, plusieurs supervisions ont eu lieu, notamment :

- Inspection de 15 laboratoires privés et de laboratoire illégaux ;
- Supervision et collecte active au niveau des résistances bactériennes : 11 laboratoires en août et 7 en octobre.

En termes d'Evaluation Externe de la Qualité, 48 laboratoires spécialisés en bactériologie ont été visités et 8 laboratoires participent au programme One World Accuracy pour la biochimie.

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

Pour la formation initiale en 2016, 6 bourses ont été attribuées pour le DES Biologie, 8 bourses pour les techniciens de laboratoire, 2 pour la formation à la maintenance au Bénin et 3 pour une formation à la métrologie.

Concernant la formation continue des techniciens de laboratoires :

- 177 personnes ont pu bénéficier d'une formation à la préparation des milieux de culture lors de 7 sessions ;
- 15 personnes ont pu bénéficier d'une formation LabBook.

Réhabilitation et construction

Les travaux se poursuivent au sein du Laboratoire National de Santé Publique avec :

- L'extension du laboratoire de microbiologie ;
- La réhabilitation des laboratoires de travaux pratiques ;
- L'aménagement de la salle de stérilisation et de préparation des milieux de culture.

Coordination et gestion du projet

Le Compte Rendu des activités réalisées au Sénégal est donné régulièrement lors de réunions de coordination avec la Direction Générale de la Santé ainsi que lors d'une réunion de coordination hebdomadaire du Ministre de la Santé en présence des Directeurs, conseillers et chefs de service.

- Réunions régulières du RNL ;
- Mise en place d'un réseau de surveillance nationale des résistances bactériennes.

Autres activités menées dans le cadre du GHSA avec PATH

- Remontée des données ;
- Cartographie ;
- Collecte et transport des échantillons.

Activités non prises en compte par le programme

- Audit SLIPTA: 100 laboratoires visités (15 privés, 85 publics) ;
- Réunion coaching pour accompagnement qualité des labos ;
- EEQ biochimie 61 labos : abonnement d'un an ;
- Inspections des laboratoires ;
- Visite des SDR ;
- Collecte des données de résistance bactérienne : 47 laboratoires ;
- Formation du personnel du LNSP.

Défis et Contraintes

- Peu de modules RESAOLAB déroulés ;
- Démarrage des activités de diagnostic LNSP ;
- Appui en Réactifs des laboratoires ;
- Renforcement de la démarche qualité : unité d'EEQ ;
- DHIS2 : bonne progression pour les données classiques mais lenteur pour celles de l'ABG ;
- Diffusion du logiciel LabBook.

Programmation 2017

- Accompagnement et formation qualité des laboratoires ;
- Poursuite des sessions EEQ et élargissement du nombre de labos participants et des paramètres à analyser ;
- Poursuite de la formation continue sur les modules RESAOLAB ;
- Finalisation de l'enrôlement des laboratoires dans la plateforme DHIS2 ;
- Installation de la nouvelle version LabBook et augmentation du nombre des utilisateurs.

Annexe 7 : Bilan des activités Sénégal

Togo par Dr Gilles Adjani Koura

Mise en place d'un système qualité

La norme ISO 15189 a été adoptée par un arrêté du Ministère de la santé pour tous les laboratoires du Togo. Il a, par la suite, été largement diffusé dans tous les laboratoires. Au niveau de la formation : 31 auditeurs/superviseurs à la norme ISO 15189 version 2012, aux e-tools SLIPTA et à la Biosécurité/Bio sûreté, 34 responsables qualité à la norme ISO 15189 v2012 et à l'outil LQSI et 7 mentors à l'outil LQSI.

Une cartographie a été réalisée pour positionner tous les laboratoires du Togo. Une audition pour la cartographie a eu lieu au niveau de la qualité dans 86 laboratoires (e-tool SLIPTA), pour la biosécurité et la bio sûreté pour 86 laboratoires également et pour la résistance anti microbienne pour 8 labos (check List du ministère de la santé).

Au niveau de la supervision, seuls 2 laboratoires de Lomé commune et 5 laboratoires régionaux (Un par région sanitaire) ont été supervisés.

Au niveau de l'EEQ : Formation de 2 ingénieurs biologistes à Ouagadougou sur l'utilisation de la plateforme EEQ de One World Accuracy (OWA), Formation nationale des référents EEQ de 11 laboratoires à l'utilisation de la plateforme OWA pour la phase pilote et mise en place de celle-ci.

Formation initiale et continue du personnel de laboratoire

- Poursuite de la formation de 01 biologiste au DESBC/ UCAD/ 3^{ème} année ;
- Poursuite de la formation de 02 ingénieurs au Master Qualité appliqué au laboratoire de biologie médicale: IRMAQ ;
- Formation de 15 formateurs à la dispensation des modules de formation continue (nombre total: 30 formateurs) ;
- Formation de 3 Ingénieurs biologistes à Dakar et de 2 Ingénieurs biologistes à Paris sur le diagnostic des fièvres hémorragiques (projet EuwamLab) ;
- Formation de 2 Ingénieurs biologistes aux prélèvements dans les cas de fièvres hémorragiques à Bamako (projet EuwamLab) ;
- Formation en maintenance biomédicale de 2 Ingénieurs ;
- Initiation d'un ingénieur biologiste à la métrologie à Dakar.

Coordination et gestion du projet

Un Comité de Pilotage National a eu lieu le 3 mars 2016 afin de planifier les activités. Des réunions de coordination des activités du projet ont été organisées en parallèle pour permettre la revue des tableaux de bord et la validation de bilans financiers.

Réhabilitation et construction



Bâtiment de la future Direction des Laboratoires

Les salles de TP de l'ESTBA et de la FSS ont été réceptionnées en novembre 2016 et sont opérationnelles. Le nouveau bâtiment de la future direction des laboratoires, comprenant à l'étage la direction de la pharmacie et du médicament est terminé, équipé et devrait être inauguré en février.

Autres activités

- Démarrage de la collecte des données pour l'élaboration du plan de maintenance des équipements biomédicaux des laboratoires ;
- Multiplication et disponibilité des supports papiers de collecte de données des laboratoires ;

- Initiation la métrologie.

Autres activités non prises en compte par le programme : GHSA (CDC)

- Audit de 86 laboratoires ;
- Formation des responsables Qualité ;
- Mentorat de 7 laboratoires et fourniture d'équipements biomédicaux et informatiques ;
- Formation sur les fièvres hémorragiques.

Défis et contraintes

Le principal défi rencontré est le déploiement du mentorat avec les outils SLIPTA dans tous les laboratoires.

Programmation 2017

- Développer l'EEQ au niveau national ;
- Développer les supervisions et la formation continue ;
- Développer le logiciel LabBook ;
- Etablir un plan national de maintenance des équipements ;
- Présenter la nouvelle Politique Nationale de la Biologie Médicale (PNBM) et le Plan Stratégique de Développement de la Biologie Médicale (PSDBM) aux partenaires techniques et financiers.

Annexe 8 : Bilan des activités Togo

2. BILAN DE LA COORDINATION INTERNATIONALE

Jean-Louis Machuron, le coordinateur international, a d'abord évoqué le travail effectué par l'équipe de coordination en spécifiant que les 7 pays avaient des sensibilités différentes et n'étaient pas au même niveau technique. Néanmoins, ce travail tant au niveau technique, qu'administratif ou financier et malgré une équipe éparpillée s'est déroulé avec un état d'esprit excellent grâce à des échanges permanents.

Les nouveaux programmes réalisés, bien souvent à la demande de différents bailleurs autour de RESAOLAB, tels que WARDS pour les pays de la CEDEAO (Banque Mondiale), ILAB au Sénégal, EUWALAB et LABNET en Guinée, et ceux du GHSA (PATH au Sénégal, CRS au Mali, futur LABOGUI en Guinée) nécessitent une coordination parfaite.

Les changements de ministres de la santé (Burkina Faso, Bénin, Mali, Niger et Guinée) n'ont pas toujours été simples à gérer avec parfois des changements apportés au niveau de la cellule projet (Bénin, Mali, Togo) et ont provoqués des difficultés de coordination, plus particulièrement au Bénin, d'où le constat de retards dans la poursuite du projet.

Cependant, le rapport d'audit effectué par le CREDES en fin d'année 2016 est encourageant mais pointe du doigt certains blocages tels que :

- La difficulté d'obtenir d'avantage de ressources financières et humaines au niveau des directions des laboratoires ;
- La difficulté de mettre en place de véritables directions des laboratoires, malgré les promesses des ministères de la santé. Seuls 3 pays possèdent ces directions : Burkina Faso, Niger et Sénégal ;
- La difficulté de mettre en place des systèmes d'achat d'équipement : nécessité de travailler sur les listes de revendeurs par pays ;
- La difficulté d'assurer la pérennité de certaines activités telles que l'EEQ, la formation à la maintenance ;
- La difficulté de développer le SIGL : LabBook ;
- La difficulté de mettre en place des systèmes cohérents au niveau de la collecte et du transport des échantillons, de la destruction des déchets, de l'accréditation des laboratoires (Labellisation ?).

Le coordinateur détaille ensuite les actions menées par la coordination internationale et précise les efforts particuliers menés en 2016 :

- L'organisation du dernier CPI et des ateliers de Ouagadougou qui resserre les liens des acteurs du réseau ;
- L'avancée des travaux de réhabilitation des structures de formation des techniciens (travaux terminés) et des constructions des directions (travaux réalisés à 80%, problème au Bénin) ;
- L'accent mis au niveau de nouvelles formations communes : Métrologie au Sénégal, formation IATA au Mali, Maintenance au Bénin ;
- Le développement de LabBook ;
- La remontée des données et l'intégration progressive dans les plateformes DHIS2 ;
- L'intégration des pays anglophones et lusophones, via WARDS dans les activités RESAOLAB.

Certaines activités seront détaillées lors des ateliers communs à l'ensemble des pays dont la collecte et la remontée des données (LabBook, DHIS2, I-LAB par N. Steenkeste), la cartographie avec les exemples de la Guinée, du Sénégal et du Togo, la formation avec la nécessité d'établir des bases de données des formateurs et des personnes formées (J. Najjar), la collecte et le transport des

échantillons avec l'exemple du Sénégal, l'EEQ avec l'expérience mise en place via One World Accuracy et enfin la future mise en place d'un observatoire des AMR (L. Raskine).

Au niveau des infrastructures, Y. Bourguignon indique que toutes celles liées au centre de formation initiale (formation des TL) sont terminées. Celles concernant les directions des laboratoires le sont pour le Togo, à 90% pour le Niger, à 70% en Guinée (saison des pluies) mais seulement à 10% au Bénin. Le tableau, ci-dessous donne un aperçu des coûts au m2 (environ 550€) et des délais de livraison (autour de 7 mois) :

Pays	BE/ Bureau de contrôle (€)	Ville	Surface construite (m2)	Marché initial (€)		Marché réactualisé (€)	prix au m2	Délais de construction
TOGO	27 534	Lomé Dir Labo RD	480	270 840	375 267	351 160	564	11 mois
		Lomé Dir Pharma - Médicaments R+1	480	104 427		122 137	218	
BENIN	12 666	Cotonou	430		290 000		674	estimé à 7 mois
NIGER	21 466	Niamey	300	112 737	203 421	302 658	540	6 mois
		Zinder	260	90 684				6 mois
GUINEE	27 890	Conakry	450		208 807		464	7 mois

Des compétences locales existent sur le terrain mais une présélection s'impose (visite des entreprises et des chantiers en cours) avant l'attribution des chantiers et le suivi des chantiers s'avère également nécessaire d'autant plus que les matériaux sont absents ou peu disponibles.

Enfin, JL. Machuron revient sur l'association RESAOLAB, créée à Ouagadougou, association indépendante de professionnels du laboratoire qui a besoin de se structurer et qui, à son avis devrait devenir un organe de réflexions, de propositions, de consultation et de recommandation dans le cadre d'une politique harmonisée des politiques de la biologie clinique en Afrique de l'Ouest.

Annexe 9 : Présentation de la cellule internationale de coordination

Annexe 10 : Point Infrastructures

3. POINT FINANCIER : L. Fofana-Ladan

Audit financier 2016

L. Fofana-Ladan revient sur l'audit de KPMG, effectué en juin 2016 et précise que les points évoqués ont été corrigés, dont :

- La gestion des flux entre les différents comptes ;
- Le montant des subventions des bailleurs de fonds qui n'apparaissait pas ;
- La fiscalité et la documentation sur les exonérations ;
- L'utilisation de la caisse pour des montants élevés.

Décaissement fin décembre 2016

La gestionnaire centrale précise que le point sur les décaissements, fin décembre 2016, n'est pas un arrêté comptable, qu'il fait suite à 2,5 à 3,5 années d'activités avec un taux de décaissement d'au moins 63% pour les anciens pays et de 83% pour les nouveaux et l'international, d'où une moyenne d'environ 75%.

FCFA	Budget	Réalisé cumulé au 31/12/16	Tx décaissement
Bénin	641 565 205	277 229 835	43%
Burkina Faso	346 704 104	320 208 544	92%
Guinée	641 565 212	214 118 834	33%
International	1 241 518 007	1 102 111 274	89%
Mali	346 712 684	183 543 536	53%
Niger	644 965 785	340 074 454	53%
Sénégal	345 312 820	264 013 852	76%
Togo	641 564 543	413 686 525	64%
Total	4 849 908 359	3 114 986 854	64%

Réallocations budgétaires 2017

L. Fofana remercie les bailleurs de fonds pour la souplesse accordée pour ces réallocations, tout en mentionnant le respect des règles de bonne gestion, dont :

- Le ratio activités opérationnelles et fonctionnement ;
- Les dates limites de mise en œuvre des activités (entre fin juin et décembre 2016) selon les pays et en fonction des dates de démarrage des activités et des rythmes d'avancement ;
- Le décaissement total avant fin décembre 2017 afin de laisser 2018 pour les audits.

Prochaines étapes

- Nécessité de réaliser des analyses comptables des réallocations par pays et au global (d'ici le 31 janvier) afin de faire un feedback aux pays pour d'éventuels ajustements ;
- Nécessité d'effectuer une clôture comptable 2016 rapidement pour pouvoir faire un audit en mars-avril au plus tard ;
- Nécessité de demander le reste des fonds à l'AFD en juin 2017.

Tout cela demande une plus grande exigence sur les respects des délais des reportings financiers, un réalisme des planifications analysées en profondeur afin de pouvoir expédier les fonds nécessaires aux actions et peut entraîner la possibilité de réallocation des fonds non utilisés d'un pays à un autre.

Révision du manuel de gestion

Il est proposé et accepté des modifications au niveau de la gestion de la caisse :

Version actuelle :

« La caisse sera alimentée en fonction des activités planifiées en veillant à respecter un plafond maximum de 3 300 000 FCFA (5000 €) pour des mesures de sécurité. Si un reliquat supérieur à 150 000 FCFA apparaît dans la caisse à l'issue de l'activité, il doit être reversé à la banque si aucune activité n'est prévue dans les 2 prochaines semaines.

Le plafond des dépenses en espèces est limité à 100000 FCFA hors dépenses de perdiems et frais de transport. Au-delà de ce plafond, les règlements par chèque seront privilégiés »

Version proposée :

« Pour des mesures de sécurité, la caisse sera alimentée en fonction des activités planifiées en veillant à respecter un plafond maximum de 500000 FCFA en période de gestion de fonctionnement courant (hors activités de formation ou de supervision) ou un plafond de 3 300 000 FCFA (5000 €) lors des activités de supervision ou de formation. Si le solde de la caisse est supérieur à 500 000 FCFA à l'issue de l'activité, le dépassement doit être reversé à la banque si aucune activité n'est prévue dans les 2 prochaines semaines. »

Annexe 11 : Point gestion

4. QUESTIONS DIVERSES

Suite à ces présentations, une séance de questions/réponses a été ouverte au cours de laquelle ont été abordés les points suivants :

- De la question de la formation initiale des étudiants en DES de biologie médicale où le programme s'était engagé à financer les bourses pour une durée de 4 ans alors que le programme prend fin en décembre 2017. Les voies et les moyens sont à mettre en œuvre pour la poursuite de financement de ces bourses jusqu'à terme ;
- Du profil des participants à la formation sur la prescription et l'interprétation des examens de biologie médicale ;
- Du partage d'expériences du système expérimental du transport des échantillons développé par le Burkina Faso grâce à un projet (RESPIRE). Le transport sera fait par les transporteurs en commun mais via un seul interlocuteur qui est la SONAPOST du Burkina ;

- De la gouvernance des laboratoires. La problématique qui fait que jusqu'à présent tous les pays n'ont pas une direction des laboratoires ;
- De la problématique de la remontée des données ;
- Du niveau d'ancrage du programme RESAOLAB avec la direction ou la division des laboratoires de chaque pays ainsi que les services de la surveillance des maladies ;
- De la faible implantation du logiciel LabBook malgré la forte demande par des laboratoires de certains pays.

Il faut noter que globalement tous les pays ont respecté le canevas de présentation et qu'il existe une amélioration des présentations par rapport aux comités de pilotage précédents.

Points forts :

- Financement des activités en lien avec le programme RESAOLAB par d'autres sources de financement dans la plus part des pays. (CDC, Fonds Mondial, GHSA etc.) ;
- Financement des activités du management de la qualité par d'autres partenaires au Togo ;
- Taux d'exécution satisfaisant des activités dans 4 (Burkina, Sénégal, Niger et Mali) des 7 pays ;
- Demande forte par les laboratoires du logiciel LabBook ;
- Réalisation des formations et des supervisions dans tous les pays ;
- L'évaluation externe de la qualité organisée par OneWorld Accuracy avec l'appui financier de la Fondation Mérieux a été globalement satisfaisante.

Points à améliorer :

- Retard dans la rénovation ou les constructions au Bénin (10%) et en Guinée Conakry (80%) à un an de la fin du projet : **Normalement toutes les infrastructures devraient être réalisées avant la fin du projet. Une attention plus particulière sera portée au Bénin.**
- Faible implantation du logiciel LabBook dans tous les pays. **A ce sujet, il est acté que le logiciel, dans sa nouvelle version 2,0, est actuellement fonctionnel et que la version 2,5 résoudra la majorité des problèmes. Son installation est en cours et sera installée progressivement dans tous les pays demandeurs.**
- Faiblesse dans la gestion des données de laboratoire et du système de collecte et de transport des échantillons. **Dans chaque pays, une recherche des meilleures solutions est en cours. Il est proposé de mettre en commun, ces diverses solutions afin de rechercher les meilleures et de tenter une harmonisation.**
- Faiblesse dans la communication des résultats et des acquis de RESAOLAB. **Il est nécessaire de mieux communiquer tant dans les pays RESAOLAB que dans l'ensemble des pays de la CEDEAO et à l'international, en intégrant des publications scientifiques.**

Enfin, le Bénin s'est proposé pour abriter le 5ème et dernier Comité de Pilotage International du programme RESAOLAB. Les ateliers de mi-parcours seront organisés dans un des pays WARDS.

Ces ateliers pourraient faire le point sur les problèmes évoqués et dégager les solutions envisagées afin de les mettre en place avant la fin 2017 dont notamment la réalisation d'une étude coût-efficacité des analyses médicales dans chacun des pays qui alimenterait la réflexion harmonisée sur le financement du laboratoire et l'élaboration d'un manuel de compétences disponibles dans la région et mis à jour régulièrement.

5. CONCLUSION

Avant de procéder à la cérémonie de clôture de la réunion, une brève synthèse des travaux a été faite par le rapporteur (cf. annexe 12). Le CPI a adopté le rapport d'activités 2016 ainsi que le programme prévisionnel d'activités 2017 qui lui est annexé. Les représentants du Mali et de la Guinée Conakry ont été désignés pour parfaire le draft du compte rendu et le soumettre aux membres des autres pays pour recueillir leur avis avant l'approbation définitive dudit document.

A la suite de ce CPI, 4 points importants sont soulignés et formulés sous forme de recommandations. Ce sont :

- Le renforcement des capacités de l'autorité administrative de gouvernance dans les pays qui n'ont pas encore une direction des laboratoires quel que soit sa dénomination pour un ancrage institutionnel fort et pour une meilleure visibilité ;
- La gestion des données de laboratoire et le transport des échantillons dont les pistes de solutions seront développées au cours des ateliers techniques RESAOLAB et WARDS qui se tiendront du 19 au 20 janvier 2017 ;
- La structuration et l'opérationnalisation de l'association RESAOLAB dont les statuts ont été adoptés en mai 2016 à Ouagadougou ;
- Le renforcement de la collaboration avec des organismes régionaux intervenant dans le développement de la biologie médicale notamment l'OOAS.

A la clôture de la réunion, le coordonnateur du RESAOLAB a félicité les Comités de Pilotage Nationaux pour la qualité des documents présentés et les participants pour les échanges fructueux et leur dévouement pendant les travaux. Dans son mot de clôture, le coordinateur a salué les autorités sanitaires sénégalaises et plus particulièrement la Direction des laboratoires du Sénégal qui a permis la tenue avec succès de ces travaux et a souhaité une bonne suite pour les ateliers techniques qui se tiendront du 19 au 20 janvier 2017 organisés conjointement par RESAOLAB et WARDS.

Annexes

Annexe 1 : Articles parus suite à l'événement

Annexe 2 : Bilan des activités Bénin

Annexe 3 : Bilan des activités Burkina Faso

Annexe 4 : Bilan des activités Guinée

Annexe 5 : Bilan des activités Mali

Annexe 6 : Bilan des activités Niger

Annexe 7 : Bilan des activités Sénégal

Annexe 8 : Bilan des activités Togo

Annexe 9 : Présentation de la cellule internationale de coordination

Annexe 10 : Point infrastructures

Annexe 11 : Point gestion

Annexe 12 : Rapportage CPI 4